

Fontenay-sous-Bois et la seconde guerre mondiale - Part 3

La résistance

13 juin 1940. Les troupes de la Wehrmacht occupent Créteil. Le 14 juin elles entrent dans Paris, vidée des deux tiers de sa population. La ville cesse d'être la capitale du pays et devient le siège du commandement militaire allemand en France. Les troupes allemandes occupent toute la banlieue parisienne et les départements voisins les jours suivants. Proche de Paris, Fontenay devient vite la base de repli des responsables nationaux de la Résistance, avec une intense activité clandestine.



Vive la France !

Edouard Maury

Fontenaysien mobilisé en 1939, il reprend son travail d'époureur après l'armistice et se lance dans la Résistance. Maurice Couderchet le contacte en mars 1941. Il devient responsable d'un groupe avec Marcel Blanche et Marcel Prugny. Le 10 août 1942 il est arrêté au lendemain d'une distribution de tracts par des inspecteurs des Brigades spéciales de la police de Paris. Après une perquisition infructueuse, il est torturé et déclare ignorer ceux des militants qui étaient armés. Il comparait, avec huit autres militants, le 5 mars 1945 et est condamné à quatre ans de prison. À l'issue de la lecture du verdict, les condamnés crient « Vive la France ! ». Il est successivement emprisonné à la Santé, Plesly, Melon, puis à Fresnes où il a été livré aux Allemands. Le 20 décembre 1945 avec ses compagnons, il fait face au tribunal militaire allemand. Condamné à mort pour «activité en faveur de l'ennemi» et ses camarades sont fusillés le 29 décembre 1945 au Mont-Valérien.



RUE
EDOUARD MAURY
MONT-VALÉRIEN

Gaston Charle et Georges Le Tiec

Ces deux résistants fontenaysiens, responsables des Francs Tireurs et Partisans à un haut niveau, sont arrêtés en octobre 1943 par les Brigades Spéciales de la préfecture de police de Paris et ont ensuite été livrés aux forces d'occupation. Condamné à mort par le tribunal militaire allemand, ils seront fusillés après condamnation le 7 mars 1944 au Mont-Valérien.



Maurice Couderchet

Maurice Couderchet s'engage dans les FTPF en 1941. Arrêté le 10 août 1942 à la suite de la dénonciation d'un militant, par les policiers de la brigade spéciale de police de Paris, il comparait devant la section spéciale de la cour d'appel de Paris le 1er mars 1945 pour «activité communiste». Comme ses camarades, il est ensuite remis aux autorités allemandes et condamné à mort le 29 décembre 1945 pour «activité en faveur de l'ennemi». Maurice Couderchet est fusillé au Mont-Valérien le 29 décembre 1945.



Gabriel Lacasagne

Membre des Jeunes communistes, il distribue des tracts dans les rues et celle des papillons. Il est arrêté avec son père et sa sœur aînée le 1er mai 1941. Il est relâché au procès mais est arrêté comme otage communiste le 28 avril 1942, interné au camp de Compiègne puis déporté le 6 juillet 1942 à Auschwitz où il meurt le 15 mai 1945.

Le 24 et 25 août 1944, c'est la libération de Paris. De violents combats éclatent à Fontenay qui n'est qu'à quelques encablures, opposant les soldats de la Feldgendarmarie, installés dans le fort de Nogent, aux membres des organisations de Résistance. Les occupants sont chassés, mais 30 Fontenaysiens paient de leur vie leur héroïsme face à l'ennemi.



«De loin, quand on a vu approcher un char du côté du cimetière, on a crié à l'arrivée des Américains. Rumeurs, drapeaux partout, foule dans les rues... Soudain, tonnerre : le char était allemand. Tout l'après-midi, combats dans les jardins marcheurs. Le soir, alors que cessent enfin les combats, on compte vingt cinq morts côté français, combattants ou sauveteurs, comme le père Lucien Aubry, l'un des Franciscais qui avaient fait de leur maison un hôpital de fortune.»

